

Pèlerinages organisés

L'inclémence de la température n'a cependant pas enrayé totalement la marche normale de nos pèlerinages. Comme à l'ordinaire, nous avons reçu, en premier lieu, la visite des

Abénaquis de Pierreville, au nombre de 275.

La pluie de la veille en a retenu autant au foyer. Leur pèlerinage a revêtu, cette année, un cachet spécial de reconnaissance. L'automne dernier, leur bien-aimé missionnaire, M. de Gonzague, frappé des fièvres typhoïdes, a bien failli descendre dans la tombe. Un moment, son cas parut désespéré. Mais Notre-Dame du Cap, à laquelle, par deux fois, il s'est recommandé, veillait sur son zélé serviteur. A la grande surprise de son médecin et à la joie plus grande encore de ses chers enfants, il s'est parfaitement rétabli.

Il reviendra, a-t-il promis, remercier Celle qui ne laisse jamais sans récompense le moindre service rendu en faveur de son culte.

Pèlerinage de Louiseville, (17 mai, 400 pèlerins).

La conférence Saint-Vincent de Paul de Louiseville, nous reste fidèle en temps de guerre comme en temps de paix. Sous la direction de M. l'abbé Turcotte, vicaire, elle nous amène près de 400 pèlerins. Ils ne sont pas longtemps avec nous, mais ils y sont tout entiers. Notre-Dame du Cap a dû activer par quelques degrés de pression de plus, la distribution habituelle de ses faveurs.

*Pèlerinage de la Congrégation de la Sainte Vierge de Sorel,
(27 mai, 675 pèlerins.)*

Quel fier défilé d'hommes et de jeunes gens ! Comme ils sont imposants, avec leurs insignes sur la poitrine, leurs chapelets à la main, et leur riche bannière en tête, marchant au pas cadencé des Zouaves du Commandant Francoeur !

Une visite promise de son bataillon à celui des Trois-Rivières limite forcément le séjour de nos amis de Sorel aux pieds de la Sainte Vierge. Comme compensation, Messieurs les Vi-